



N° 7 - septembre 2007

Les comptes économiques de la Guyane en 2006 : premiers résultats L'investissement spatial propulse la croissance

Éric MORIAME et Claude JOEGER, INSEE - Antilles-Guyane

En 2006, la croissance de l'économie guyanaise est estimée à 6,4 % en volume, selon les premières estimations des comptes économiques rapides, après +3,6 % en 2005. Ce résultat peut être considéré comme exceptionnel, puisqu'il situe 2006 à 2,5 points au-dessus de la croissance moyenne de ces 10 dernières années (+3,9 %), et 4,4 points au-dessus de la croissance nationale (+2,0 %).

Le PIB par habitant, de 13 800 euros, progresse de 2,8 % en volume, malgré la vitalité de la démographie régionale (+3,8 % par an).

Cette croissance est essentiellement due au niveau exceptionnel de l'investissement spatial, multiplié par trois dans le cadre des travaux d'infrastructures du projet Soyouz. La reprise de la commande publique et la bonne orientation de l'investissement privé, contribuent à amplifier cette dynamique : au total, l'investissement progresse de 27,7 % en volume, et contribue pour 5,7 points à la hausse du PIB.

Les dépenses des administrations, qui continuent de croître au rythme élevé de 5,5 %, soutiennent également la demande, et constituent le second levier de la croissance. Les dépenses de consommation des ménages restent par contre mesurées en 2006, en raison d'une progression limitée des revenus, et d'une tension sur les prix devenue plus vive.

Le secteur de la construction profite de la hausse soutenue des investissements : il est de loin le plus dynamique, avec une valeur ajoutée en progression de 27 %. L'industrie, et en particulier l'extraction aurifère, enregistrent de bons résultats. Il en est de même pour les services privés, qui bénéficient d'une demande accrue des entreprises.

En 2006, le PIB augmente de 6,4 %

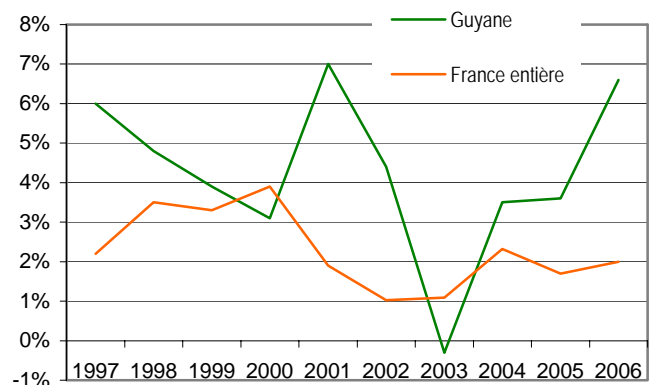
Évolution des principales opérations sur biens et services, en %

	Évolutions en volume		Valeurs 2006 (2) (millions d'euros)
	2005 (1)	2006 (2)	
PIB	3,6 %	6,4 %	2 805
Consommation finale des ménages	2,4 %	2,8 %	1 326
Dépenses des touristes	4,3 %	- 0,2 %	33
Formation Brute de Capital Fixe	5,4 %	27,7 %	690
Importations	7,8 %	6,1 %	1 348
Exportations	15,4 %	7,2 %	1 195
Solde extérieur	+ 29,5 %	+ 2,1 %	- 158

(1): Résultats intermédiaires ; (2): Premiers résultats

Une croissance heurtée, en progrès depuis 2004

Évolution comparée en % des PIB guyanais rénové et français, en volume



Les comptes économiques rapides 2006

Les comptes économiques rapides pour l'outre-mer (CEROM) sont produits en partenariat par l'INSEE, l'IEDOM et l'AFD. Ils visent à mettre à disposition du public une estimation provisoire des principaux agrégats économiques de l'année précédente. En Guyane, ces comptes sont diffusés pour la première fois cette année. Ils reposent sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières informations disponibles de l'année écoulée : il ne s'agit donc pas de comptes définitifs. Les estimations présentées feront l'objet de révisions successives, en fonction de l'avancement de la collecte des données portant sur 2006.



L'économie de la Guyane en 2006

Le résultat exceptionnel de 2006 amplifie la reprise observée en Guyane depuis 2004. La forte croissance enregistrée en terme de PIB (+6,4 % en volume) s'explique essentiellement par le redémarrage des investissements dans le spatial ainsi que, dans une moindre mesure, par la dépense publique en infrastructures. Ces deux moteurs soutiennent le fort essor du BTP, qui pourrait se poursuivre en 2007. L'industrie bénéficie aussi, mais dans une moindre mesure, de cette reprise.

L'investissement au plus haut

La croissance de l'économie guyanaise en 2006 est essentiellement due à une reprise exceptionnelle de l'investissement spatial. Pour les deux opérateurs principaux, le CNES et Arianespace, 2006 marque la véritable mise en chantier du projet Soyouz. Les travaux d'aménagement du pas de tir et l'édification du bâtiment 304 à l'usine de propergol, ont multiplié par trois les dépenses d'investissement spatial.

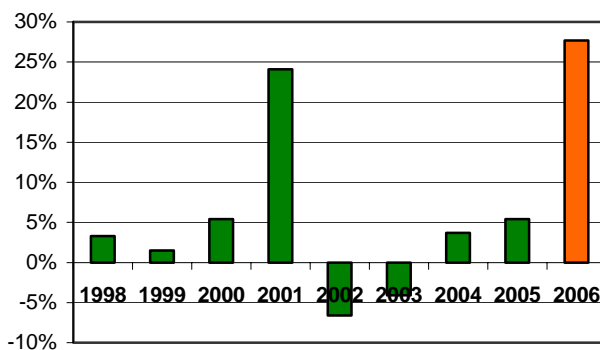
Hors spatial, la reprise des investissements publics s'est orientée vers la construction de bâtiments scolaires et d'immeubles de bureaux. Dans les travaux publics, les travaux de la route Saint-Laurent - Apatou se poursuivent, et à partir du second semestre, la réfection de la route de l'est Cayenne-Saint-Georges a débuté, suite à la mise en œuvre du Plan Guyane.

L'investissement privé est lui aussi bien orienté. Dans les entreprises, les achats de biens d'équipement importés ont augmenté de 10,3%. Pour les particuliers, l'investissement logement est très soutenu : l'encours des crédits à l'habitat croît toujours vigoureusement (+19,1 %).

Au total, l'investissement progresse de 27,7 % en volume, et contribue pour 5,7 points à la hausse du PIB. Le taux d'investissement (FBCF/PIB, de 25 % en 2006) fait un bond de plus de 4 points : il est supérieur à la moyenne nationale (20 %). Hors spatial, il s'en approche (19,6 %).

L'investissement à un niveau exceptionnel

Évolution en % de l'investissement en volume



Dépenses soutenues des administrations

Les dépenses des administrations, qui comprennent principalement la masse salariale et les charges de fonctionnement, continuent de croître au rythme

soutenu de 5,5 % en 2006, après 4,7 % en 2005. Elles alimentent la demande, et contribuent ainsi pour 2,5 points à l'augmentation du Pib, ce qui en fait le second moteur de la croissance en 2006.

Moindre progression de la consommation

La consommation des ménages progresse en 2006 de 2,8 % en volume, c'est à dire moins vite que le Pib, à la hausse duquel elle contribue pour 1,4 point.

Ce tassement s'explique par une progression limitée des revenus.

Si les revenus de transferts (allocations, RMI, ASSÉDIC) ont globalement augmenté de 5 %, la hausse a été plus limitée pour les revenus salariaux. Le relèvement du Smic de 3 % en milieu d'année et la revalorisation modérée du point indiciaire dans la Fonction Publique (+1,2 %) conduisent globalement à une revalorisation salariale moyenne de 2,3 %. Cette revalorisation a été effacée par la hausse des prix à la consommation, estimée à 2,4 % en moyenne annuelle dans les comptes économiques.

La consommation a de plus été freinée par un arbitrage des ménages au profit de l'épargne.

Le tourisme en berne

L'activité touristique s'est dégradée en 2006, malgré la bonne tenue du tourisme d'affaires. Le nombre de voyageurs enregistrés par la Police aux frontières a diminué de 13 %, et la fréquentation des principaux sites touristiques de 4 %. Le trafic de passagers commerciaux à l'aéroport de Cayenne-Rochambeau stagne, en dépit de la bonne tenue de la liaison transatlantique. Le taux moyen d'occupation des hôtels, en progrès de 1 point à 52 %, reste très insuffisant.

Au total, les dépenses des touristes en Guyane baissent de 2 % en volume, en 2006 comme en 2005.

Commerce extérieur

Les résultats du commerce extérieur (y compris spatial et tourisme) s'améliorent un peu. Les importations augmentent de 5 % en valeur et les exportations de 5,5 %. Le déficit s'améliore légèrement, de 158 millions d'euros et le taux de couverture atteint 88 % contre 87,4 % en 2005. La hausse des exportations en valeur est tirée par le spatial (+2,7 %) et dans une moindre mesure par l'or (+24 %), tandis que les exportations de produits de la pêche diminuent en raison de la chute de la pêche crevettière.

Le BTP, secteur le plus dynamique

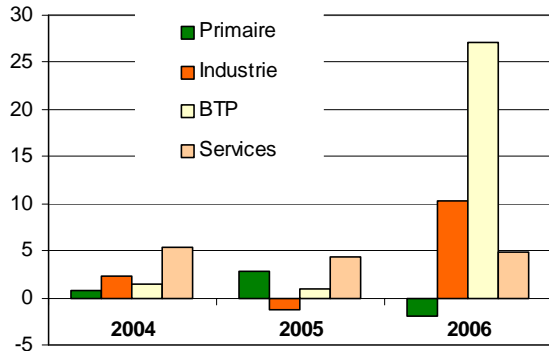
Le secteur du BTP profite de la hausse soutenue des investissements : il est de loin le plus dynamique en 2006, avec une valeur ajoutée en progression de 27 %.

L'investissement privé en logements est stimulé par un contexte de taux d'intérêt modérés, l'allongement de la durée moyenne des crédits octroyés, et le dispositif de défiscalisation.

L'économie de la Guyane en 2006

Le BTP profite pleinement du chantier Soyouz

Évolution de la valeur ajoutée par secteur, en volume et en %



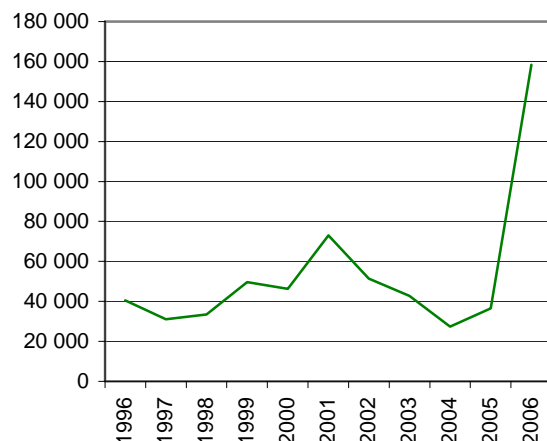
Le spatial, secteur porteur en 2006

En 2006, 5 lancements ont été réalisés avec la nouvelle version lourde (ECA) d'Ariane 5, alors qu'en 2005 seuls 2 des 5 lancements avaient été effectués avec ce type de propulseur. L'activité lanceurs a donc connu une accélération par rapport à 2005, qui s'est propagée au niveau des sous-traitants.

Mais c'est l'activité liée à la préparation des nouveaux sites Soyouz et Vega qui a eu le plus de retombées sur l'économie locale, avec notamment l'embauche de 250 personnes sur le chantier, qui atteindront 500 fin 2007 selon le CNES, avec l'arrivée des équipes russes. Dans les bilans des donneurs d'ordre, les dépenses consacrées à ce projet ont représenté une charge de l'ordre de 160 millions d'euros en 2006, soit davantage que les investissements cumulés des 4 années précédentes. Une partie est consacrée aux études d'ingénierie, une autre aux travaux de BTP.

L'arrivée de Soyouz dope les investissements

FBCF du secteur spatial, en milliers d'euros



Situation difficile dans le secteur primaire

La pêche crevettière a souffert de l'arrêt en cours d'année des activités de la CFPN, seconde compagnie du département, puis de la longue grève des marins pêcheurs de mi-mars à fin juillet. Les prises, estimées à 2 230 tonnes, chutent de 25% en volume, et les exportations se replient de 21%. Les prises de vivaneaux,

en hausse pour la quatrième année consécutive (+29,7%), restent insuffisantes pour maintenir à flot le secteur, dont la valeur ajoutée s'effondre de 20%. La production de bois souffre également : les quantités de grumes sorties de forêt diminuent de 9%, à 57 000 m³, et les quantités exportées baissent de 13%. La production rizicole chute de 15% sur un an en raison d'attaques phytosanitaires, et de l'invasion d'eau de mer dans certaines parcelles : le rendement moyen chute à 1,7 tonne par hectare. Les autres cultures et l'élevage affichent de meilleurs résultats, mais dans l'ensemble, le secteur primaire recule de 2%. Ce résultat a peu d'impact sur la croissance guyanaise : le poids de ce secteur dans la richesse produite ne dépasse pas 3,8% en 2006.

Bons résultats dans l'or et l'industrie

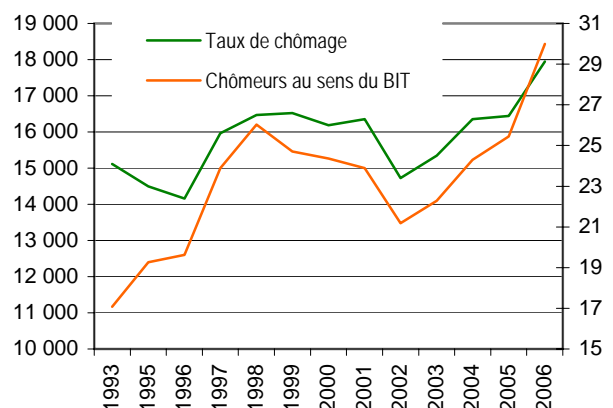
L'année 2006 a été une bonne année pour l'exploitation aurifère. Les volumes extraits ont augmenté et les exploitants ont bénéficié de la hausse des cours mondiaux. Leurs exportations augmentent de l'ordre de 30% en valeur. L'or demeure ainsi le premier poste d'exportation (hors activité spatiale) de la Guyane. L'industrie a également tiré profit de la reprise du spatial, par le biais des sous-traitants. Globalement, ce secteur connaît une croissance de 10,3% en volume, après une baisse de 1,2% en 2005. Il en est de même pour les services privés (+4,3%) qui bénéficient d'une demande accrue des entreprises (+7,0%).

La croissance a des effets limités sur l'emploi

Selon l'UNEDIC, l'emploi salarié marchand a augmenté de 5,2% en 2006 et le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 inscrits à l'ANPE a diminué de 9,3%. En conséquence, le montant des allocations chômage servies par l'ASSEDIC baisse de 5,7%, pour atteindre 48 millions d'euros. Au total, 700 personnes de plus qu'en 2005 occupent un emploi. Mais en raison de l'arrivée de 3 300 actifs supplémentaires sur le marché du travail, le taux de chômage au sens du BIT (29,1%) et le chômage de longue durée sont néanmoins reparti à la hausse. Le nombre de bénéficiaires du RMI augmente peu (+0,5%), mais les montants versés progressent de 9% sous l'effet d'une nette hausse du versement moyen.

Nouvelle hausse du chômage en 2006

Nombre de chômeurs et taux de chômage au sens du BIT



L'économie de la Guyane en 2006

Compte d'exploitation des branches

en % et millions d'euros

	Évolutions en volume		en prix	Valeurs (en millions d'euros)	
	2005 <i>RI*</i>	2006 <i>PR*</i>	2006 <i>PR*</i>	2005 <i>RI*</i>	2006 <i>PR*</i>
Production	4,6	7,5	0,4	5 038	5 438
Consommations intermédiaires	5,7	8,2	1,2	2 571	2 766
Valeur ajoutée	3,5	6,8	1,3	2 468	2 672
dont :					
Secteur primaire	2,8	-2,0	-3,1	107	102
Industrie	-1,2	10,3	1,1	272	303
Construction	1,0	27,1	5,6	174	234
Services	4,3	4,9	1,2	1912	2028
- dont privés	3,8	4,3	1,8	981	1 041
- dont administrés	4,9	5,4	0,6	931	987
Masse salariale	4,2	5,6	2,3	1 301	1 405
	Évolutions en valeur				
Excédent brut d'exploitation	5,8	8,5	-	1 109	1 203
Revenu disponible brut des ménages	5,2	6,8	-	1 682	1 796

* *RI* : Résultats intermédiaires ; *PR* : Premiers résultats

La valeur ajoutée par grands secteurs d'activité

La valeur ajoutée globale progresse de 6,8 % en volume (après 3,5 % en 2005). C'est le résultat d'une évolution favorable de l'ensemble des secteurs d'activité, hors secteur primaire. L'industrie et la construction sont en forte hausse, respectivement de 10,3 % et 27,1 %, après avoir enregistré en 2005 des résultats plus ternes (respectivement -1,2 % et +1 %). Le secteur tertiaire continue de progresser (4,9 % après + 4,3 % en 2005). L'agriculture chute de 2 %.

Les prix

Le déflateur du PIB (qui mesure l'augmentation du Pib due aux variations de prix de ses composantes) augmente de 1,1 %, après 2,1 % en 2005. Le déflateur implicite de la consommation des ménages progresse de 2,4 % après 2,7 % en 2005. Sa base de calcul ainsi que son champ sont différents de ceux de l'indice des prix à la consommation.

Les salaires

La masse salariale progresse à un rythme plus élevé qu'en 2005 : +5,6 % en volume après +4,2 %. Elle représente l'ensemble des traitements versés aux salariés publics et privés.

Bibliographie

« Les comptes économiques des DOM », consultables sur www.insee.fr/guyane

« La Guyane en 2006 », rapport annuel de l'IEDOM – juin 2007

« L'année économique et sociale 2006 en Guyane », Antiane-Eco n°69, Insee – septembre 2007

A paraître :

« Le bilan macroéconomique de la Guyane » début 2008

Les comptes économiques rénovés de la Guyane :

Une meilleure prise en compte de l'activité spatiale a permis d'améliorer la présentation du PIB de Guyane. La nouvelle série établie en euros courants recouvre les années 1993 à 2003. Dans le tableau ci-dessus, les niveaux des éléments du PIB 2005 et 2006 sont établis en euros courants avec la nouvelle méthodologie, et les variations sont présentées en volume.

Des comptes rapides construits avec le modèle TABLO-Guyane

Le modèle **TABLO-Guyane** est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Guyane, ce modèle est construit avec 25 branches et 25 produits. Il est basé sur le TES (Tableau des Entrées-Sorties) de la comptabilité nationale. Ces relations comptables permettent d'assurer la cohérence du modèle en décrivant les équilibres nécessaires entre les ressources et les emplois pour chaque opération. La projection du compte se fait selon la méthode de Léontieff, fondée sur les interactions entre branches, et celle de Keynes, fondée sur l'interaction revenu-consommation.